

SPORTS ISÈRE

TENNIS DE TABLE

ECHIROLLES EN NATIONALE I ■

La folle histoire de l'A.L.E.

REACTIONS ■

■ M. RACCA (adjoint aux sports d'Echirolles) : « Le club pongiste nous a mis un peu devant le fait accompli. Mais ce fut une découverte bien agréable car posséder une association en première division est une victoire qui fera connaître Echirolles dans tout l'Isère ».

Aussi nous voulons mettre en place une politique de haut niveau et en ce qui concerne le tennis de table nous les soutenons pendant trois années. Les structures du club sont suffisantes mais il nous reste beaucoup à faire. Le travail de l'année sera le maintien mais en cas de descente nous ferons tout pour que l'équipe remonte l'année d'après. Notre budget est certes limité mais nous ferons de notre mieux ».

■ Alain CREUSAT (président de la section pongiste de l'A.L.E.) :



« Être à la tête d'une association comme l'A.L.E. n'est pas facile aussi lorsque le travail est récompensé de cette manière, c'est formidable. On le vit bien ».

Cette année, j'ai d'abord perdu deux fois de suite et surtout au Cres. J'ai failli mourir deux ou trois fois. Je suis très satisfait de cette montée en N.I. surtout que lorsque j'ai pris la présidence, en 85, je ne pensais pas aller si loin. Si j'ai pris la tête du club, j'ai fait pour Marc (Gallien) ce qu'il me fallait à l'époque et je lui fais entièrement confiance quant à la marche sportive et éducative ».

Enfin, je tiens à tirer deux coups de chapeau. Au T.T.T. d'abord qui nous a poussés vers cette nationale I grâce à leurs résultats qui nous obligeaient à faire toujours mieux. Ensuite à un joueur, Gilles Gauthier. Il savait parfaitement à Rillieux qu'il ne jouerait pas avec l'équipe I l'an prochain, mais c'est lui qui a su combattre, qui permit à l'A.L.E. d'enlever ce titre ».

■ Gilles GAUTHIER (l'homme de toutes les montées) :

« J'étais dans un petit club. Moirans lorsque Marc (Gallien) m'a proposé de venir à Echirolles. Mais à l'époque je pensais vivre par ailleurs. Car j'ai participé à toutes les montées de la R.I. à la N.I. ».

Accéder à l'élite est fantasmatique, mais mon meilleur souvenir reste notre victoire à Bagnols dans une ambiance démente. Le club était invaincu dans sa salle depuis des lustres et nous les avons battus 11-9 pour monter en N.II. Sinon, lorsque nous avons perdu à deux reprises cette saison, ce qui ne m'était jamais arrivé, je redevais la force dont nous avions fait preuve pour repartir et conquérir ce titre ».

■ Michel AUBRY (président de la ligue Alpes-Dauphiné) :

« En tant que président de ligue, je ne peux être que satisfait des montées des clubs isérois. Il y a deux aspects dans celles-ci. D'abord la remontée de St-Egreve après un passage à vide, la résurrection d'un grand club. Et puis la super-élite que représente Echirolles. Ils ont pu concrétiser leur rêve et c'est très bien. Surtout que dans le même temps, Echirolles a fait monter sa réserve à un point très positif. Comme les féminines du T.T.T. ont su succéder à la nationale ».

L'EFFECTIF ■

■ Munier Patrick, 23 ans, classé 15. 1/8^e de finale en coupe d'Europe (84). Champion de France de N.III (88) et N.II (89). Double champion Alpes-Dauphiné simple et double (88 et 89). 3^e au championnat de France en double avec Campagnolle (89).

■ Hocine Mohamed, 25 ans, classé 15. International marocain en 87. Champion de France de N.III (88) et N.II (89). Champion Alpes-Dauphiné 89.



■ Meli Daniel, 23 ans, classé 15. 1/16^e du championnat du monde universitaire en Bulgarie (88). Champion de France FNSU par équipe (88). Champion de France de N.III (88) et de N.II (89).



■ Ramon Christian, 27 ans, classé 15. Champion de France de N.II (84, 86 et 89). Champion de France UNSS par équipe (88). 3^e au championnat du monde UNSS (78). Sélectionné pour les Universiades (84).



■ Matinier Sylvain, 24 ans, classé 15. 1/2 finale du championnat de France cadets (81). Champion de France de N.III (88) et N.II (89).

■ Messina Eric, 16 ans, classé 25. Champion de France Interligues juniors (88). Champion de France de N.III (88) et N.II (89).



■ Gauthier Gilles, 20 ans, classé 20. Médaille d'or des mini-interligues cadets (84). Champion de France de N.III (88) et N.II (89).

■ Bonard, médecin. Il ne faudrait pas oublier quelqu'un de très important au sein du club : le docteur Bonard. Arrivé il y a trois ans il a une spécialité qui colle parfaitement au tennis de table : la sophrologie. Dans une discipline où le mental est primordial, il a su stabiliser l'effectif de l'équipe en match. C'est l'émersion grise (dans le bon sens précise Gallien) du club.

Cinq montées successives jusqu'à la nationale I, du jamais vu dans l'histoire du tennis de table français. C'est pourtant la gageure que vient de réaliser Echirolles.

Lorsqu'un jeune homme à l'allure un peu frêle frappa à la porte de mairie d'Echirolles pour parler de tennis de table et proposer ses services il y a neuf ans déjà, on ne se doutait pas qu'en l'espace de 9 saisons, l'équipe fanion accéderait à l'élite, elle qui évoluait en 80 en R.III.

Mais avant de « décrocher la timbale », Marc Gallien a pas mal « galéré ». Avec son B.E.I. en poche, il a dû faire du bénévolat pendant 4 ans. 4 ans de chômage durant lesquels il a commencé à mettre en place des structures et à s'occuper des jeunes, le point faible du club.

« Il y avait très peu d'enfants et j'ai organisé un stage en juillet qui a réuni une quarantaine de pongistes en herbe parmi lesquels se trouvaient les Barthélémy, Galindo, Vadi... La base du club était née ».

Et toujours la même année, en septembre, Marc a commencé à faire de la détection dans les écoles primaires qui touche aujourd'hui des centaines de bambins. Le second élan de la section tennis de table de l'A.L.E. a été donné par M. Creusat qui allait prendre la présidence du club.

« C'est un grand président, nous confie Gallien de ceux qui n'ont pas le goût du pouvoir qui restent dans l'ombre, mais qui demeurent efficaces, la qualité première d'une telle fonction ».

La municipalité toujours présente

Mais sans l'appui constant de la municipalité, rien de toute cette belle histoire ne serait arrivé. C'est elle qui emploie désormais Marc Gallien depuis trois ans, qui a débrouillé les crédits pour acheter les tables, aménager les installations et a permis aussi au stade annuel de Serre-Chevalier de voir le jour. Donc dans ce cadre favorable, un travail multidirectionnel a pu être fait. C'est ainsi que les jeunes, les féminines et l'encadrement se sont développés. Eric Messina est champion interligues juniors, Hervé Vigouret, n° 4 cadets français, les filles sont en passe d'accéder à la nationale, et les moniteurs sont de plus en plus nombreux pour des résultats meilleurs encore.

Mais Echirolles est surtout connu pour son équipe I. La bande à Gallien a en effet gravi les échelons de la pyramide du championnat de façon régulière. S'attachant les services de joueurs de talent, la section pongiste est montée de la R.II à la N.I sans aucun arrêt.

Mieux même, les Echirollois n'ont en tout et pour tout connu que deux fois la défaite, cette saison. Mais Ramon et les siens ont su se ressaisir mais poursuivre leur marche triomphale qui devait les conduire au titre de N.II. Dès lors la ligue Alpes-Dauphiné peut désormais d'ennorgueillir d'un club supplémentaire de haut niveau.



Marc Gallien, un entraîneur heureux.

Bicéphale

Depuis 15 ans, La Tronche dominait le « ping » régional, désormais les rapports de force ont changé, créant une émulation dont la discipline sortira à coup sûr grandie.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bon vent à l'A.L.E. pour sa première année en nationale I. Mais n'oublions pas les autres équipes qui pourraient une fois de plus franchir un échelon de plus condition sine qua non pour figurer parmi les « grosses cylindrées » nationales.

L'EQUIPE II EN NATIONALE IV ■

Un coup de poker

LA FORMATION fanion en nationale I, le coup était jouable. Mais la II en nationale IV, c'était quasiment mission impossible. C'est pourtant ce qu'a réalisé Echirolles. En R.I. le gros morceau s'appelait T.T.T. Formée de « vieux briscards », l'équipe tronchoise paraissait trop difficile à manier pour les jeunes Echirollois. Car la caractéristique première de cette réserve est bien la jeunesse. Avec une moyenne d'âge de 19 ans, cette formation a un avenir prometteur tant leur marge de progression est grande.

Mais il y a eu en cours d'année un second élan : une arrivée qui allait tout changer, celle de « Mommo ». Hocine, avec l'accord des joueurs de N.II, est « descendu » en régionale pour tenter de la faire accéder en N.IV.

Et force est de connaître aujourd'hui que le choix s'est avéré judicieux. Hocine a su dynamiser le

groupe, comme lui seul pouvait le faire, surtout lors des deux derbies. La I en N.I, la II en N.IV, le pari est gagné. Mais pour les néo-nationaux, on rêve déjà de N.III.

L'effectif

■ Barthélémy Pascal, 18 ans, classé 20. Champion de France de N.III (88). Champion de R.I. (89). Champion régional UNSS. Sélectionné au championnat de France UNSS.

■ Vadi Joris, 17 ans, classé 35. Double champion Alpes-Dauphiné, R.II et R.I (88, 89). Figure parmi les dix meilleurs juniors régionaux en 88/89.

■ Lauthier Luc, 17 ans, classé 35. Même palmarès que Joris Vadi.

■ Vigouret Hervé, 15 ans, classé 35. 4^e cadets français. 1/4 de finale au championnat de France cadets. Champion de l'Isère et finaliste régional de la catégorie (89).

■ Ben Hektra Kader, 22 ans, classé 45. Champion d'Algérie (89) et international. Champion de R.I. (89).

■ Gallien Marc, 26 ans, classé 25. Triple champion régional. R.III, R.II et R.I (87, 88 et 89).



Les réservistes ont effectué un sans faute ou presque.

LES FILLES DU T.T.T. EN NATIONALE ■

Dans la logique des choses

Au début des années 80, la ligue Alpes-Dauphiné et plus particulièrement le département de l'Isère accusait un gros retard chez les filles, tant au niveau résultats que licenciés.

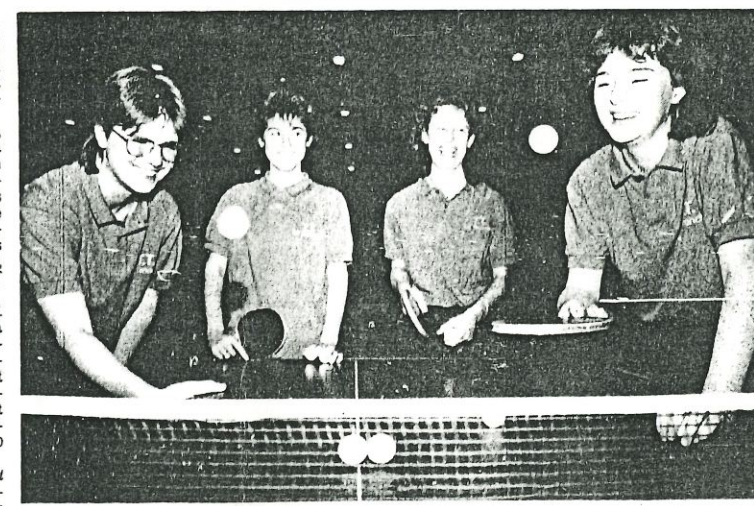
Et un peu comme le messie, Bernard Bousigues est arrivé à St Jean/Meyrieu. Ce Mallen (de naissance) et C.T.R. aujourd'hui a été le détonateur dans la politique sportive féminine et a créé une émulation puissante derrière d'autres ont pris le relais : Gallien à Echirolles, Simian à Romans et Molostoff à La Tronche.

Ce dernier, arrivé au T.T.T. en 84, a de suite fait de la détection dans les écoles primaires. Une démarche difficile auparavant où les clubs attendaient le client. Et rapidement la section filles a grossi passant en cinq ans de 5 à 50 individualités.

« Notre objectif premier était d'augmenter le nombre de licenciées féminines et d'allier la formation à d'éventuelles reuses. C'est pourquoi nous avons mis sur le milieu scolaire car la population du « ping » féminin est très difficile à mobiliser ».

Et ça marche ! Avec une équipe d'une moyenne de 16 et demi, dont trois purs produits locaux, les Tronchoises ont franchi le pas qui les emmènera en nationale l'an prochain.

Et cette montée ne doit rien à personne. Benvenuto et consorts ont en effet survolé le championnat en terminant celui-ci invaincu. Mieux même, le



Le T.T.T., une équipe qui n'engendre pas la mélancolie.

score le plus serré qu'elles aient enregistré et de 12/6 face à Echirolles, leur plus sérieux adversaire. C'est dire la marge qu'elles avaient cette saison.

Quant à la prochaine, Yvon Molostoff reste optimiste : « Au vu de ce qu'a fait St Jean/Meyrieu cette année, viser le haut du tableau est raisonnable. Elles ont toutes une grosse marge de progression et en jouant à haut niveau elles seront d'autant plus motivées ».

L'effectif

Armand Marilyn, 14 ans, classé 35. Championne de régionale I, 8^e du top 24 cadettes en 88. 1/2 finaliste du championnat de France minimes en 88.

Armand Sylvie, 18 ans, classé 30. Championne de régionale I. Une petite performance puisqu'elle n'a débuté le tennis de table depuis trois ans seulement.

Benvenuto Valérie, 16 ans, classée 25.

Championne de régionale I. Vice-championne de France cadettes en 88 ainsi une pléiade de titres départementaux et régionaux depuis trois ans.

Gisolo Sophie, 18 ans, classée 25. Championne de régionale I. A toujours été parmi l'élite régionale mais a eu la malchance de tomber sur la génération des Gaubert, Chaffard, Delay...

UNE RECRUE DE CHOIX ■

Pierre Campagnolle



Pour affronter ce terrible championnat de France de nationale I, l'A.L. Echirolles s'est assurée les services de joueur de top-niveau et qui n'est pas un inconnu pour les Alpes : Pierre Campagnolle.

Le n° 6 tricolore, avant d'évoluer deux saisons à Fréjus, avait fait les beaux jours du T.T. La Tronche avec lequel il avait disputé la coupe d'Europe.

Pour les dirigeants isérois, le problème était d'avoir un leader certes, mais quelqu'un qui reste à demeure, pas un mercenaire.

Et Pierre rentrerait tout à fait dans ce cadre. « Je vais reprendre mes études de marketing à l'ESARC avec des horaires aménagés qui me permettront de me consacrer au « ping » et lorsqu'on lui parle de la saison à venir il semble optimiste. « Nous devrions récupérer dans notre poule Levallois, Roncq, Chalon, Bois-Colombe et Elancourt. Les trois premiers seront intouchables quant aux autres, le coup est jouable. Suite aux forfaits de Fréjus et de Reuilly, Elancourt a été repêché. Et comme cette équipe jouera sans Nurdin qui les quitte, elle sera à notre portée comme les Parisiens de Colombes qui ont le même profil que nous avec un fort joueur le Suisse Miller. Toutefois il faudra se méfier car les mutations exceptionnelles peuvent intervenir jusqu'à la fin octobre ».

Son palmarès. — Campagnolle Pierre, 25 ans, n° 6 français champion de France junior 81-82. 1/2 finaliste au championnat de France seniors 84 et 89.

Finaliste en 88. Médaille de bronze en double avec Munier au championnat de France en 89. N° 5 au indiv. (sa meilleure saison selon lui) 3^e avec Fréjus par équipe en 89. Membre de l'équipe de France championne d'Europe à Moscou en 84.

LE PARCOURS ■

Il y a quatre ans, Marc Gallien nous avait confié que l'A.L.E. (qui venait d'accéder au championnat de France) était dans une bonne période quant à son ambition première : la montée en N.I.

Force est de reconnaître aujourd'hui que le coach échirollois ne s'était pas trompé. Mais cette dernière année a été de loin la plus difficile. Invaincu en nationale, l'A.L.E. poursuivait sur sa lancée. Après un nul concédé face à Levallois, elle terminait la phase aller sans connaître la défaite.

Toutefois, dès la reprise en janvier, le club perdait deux fois de suite contre le Kremlin-Bicêtre et l'inévitable réserve de Levallois. Gallien à ce moment frappa du poing sur la table et réaction d'orgueil, Ramon et consorts repartaient de l'avant, allant cueillir au Cres un match nul synonyme de montée.

Seule véritable fausse note, la sévère déroute contre l'ennemi intime : le T.T. La Tronche, car tout se terminait bien et Echirolles remportant le titre national de N.II aux dépens de Mulhouse, 11/9.

LE CALENDRIER DE LA SAISON PROCHAINE ■

Voici le calendrier de la saison 89/90 de l'A.L. Echirolles.

1^{ère} journée : Mardi 29/9, Chalon sur Marne - A.L.E. (retour le samedi 23/12).

2^e journée : Mardi 3/10, A.L.E. - Roncq (retour le samedi 20/01/90).

3^e journée : Mardi 24/10, Levallois - A.L.E. (retour le mardi 30/01/90).

4^e journée : Mardi 31/10, A.L.E. - Bois-Colombe (retour le mardi 6/02/90).

5^e journée : Samedi 2/12, Elancourt - A.L.E. (retour le Mardi 27/02/90).

2^e phase

11^e journée : 1/4 de finale, le mardi 13/3/90.

12^e journée : 1/2 finale ou match de classement de 9 à 12 le mardi 24/04/90.

13^e journée : Match de classement le mardi 8/05/90.

14^e journée : Finale le samedi 19/05/90.

LES POULES 89/90 DES ISEROIS ■

Voici les poules du championnat de France pour la saison prochaine.

Messieurs

NATIONALE I

Poule A : Levallois, Roncq, Chalon sur Marne, Echirolles, Bois-Colombe et Elancourt.

NATIONALE II

Poule B : Trinité Nice, TT La Tronche, Vesoul, VGA St Maur (III), AS Messine, ASPTT Lyon, Rennes et JS Manom.

NATIONALE III

Poule A : Draveil, Bagnols, Anthony, Neuilly, FC

Sochaux, Fréjus, FC Mulhouse et US St Egrève.

NATIONALE IV

Poule C : ASPTT Romans, Charbonnières, La Croix Rousse, Gueugnon, Oullins, AL Echirolles, Oyon, Cournon.

FEMININES

Poule B : ASPTT Savoye, T.T. La Tronche, TTC Arles, Martres sur Veyre, TTC St Germain Billy, Entente St Jean/Meyrieu, TTC Villefranche et ASPTT Clermont-Ferrand.

Textes : Philippe MANZOTTI

Photos : J.M. LAFUENTE et Patrick GUYOT